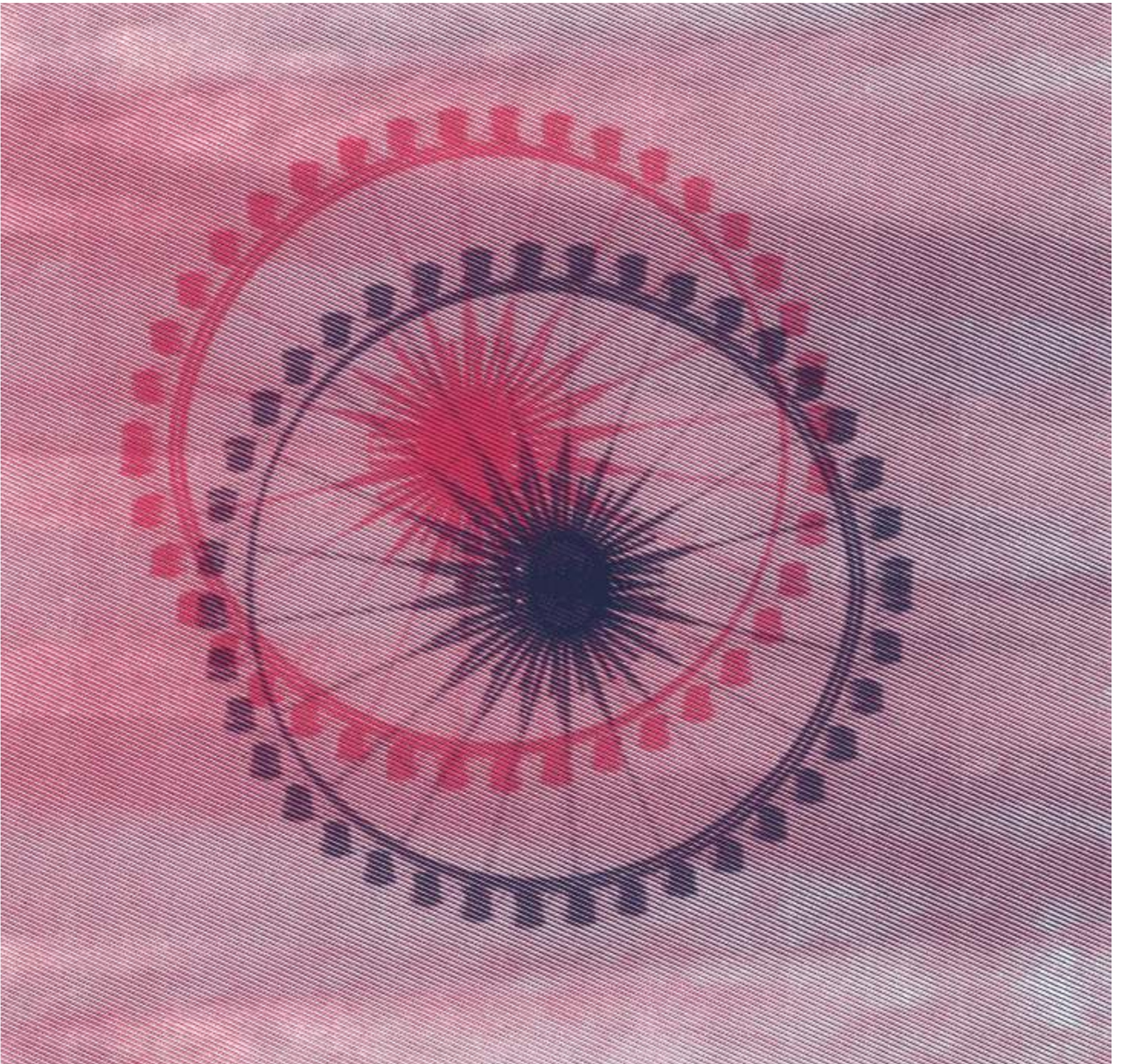


La revue du Cercle #1 des mécènes



L'association **Les ailes de Caius** est une association culturelle Loi 1901, reconnue d'intérêt général.

60 A rue de la Rigourdière - CS 71705 – 35517 Cesson-Sévigné - ailesdecaius.fr + facebook + Instagram - Contact : Silvia Carboni au 06 51 29 25 64



Édito

*Pascale Février, présidente
et Pierre Moussion, vice-président*

Depuis leur création en 2009, Les ailes de Caius ont réussi le pari de faire concorder liberté artistique et financement privé. Le succès rencontré auprès du public et la reconnaissance grandissante des partenaires face au travail réalisé, renforcent la pertinence artistique de l'association. Le moment que nous traversons est exceptionnel. Il nous faut réinventer des manières de vivre et de travailler, sans renoncer à ce qui nous fonde et nous anime : notre liberté de parole et d'action, notre volonté d'aller de l'avant, de faire grandir et prospérer nos projets. La tâche est rude car la pandémie présente a mis à mal ce que nous croyions aller de soi : nos déplacements ont été limités, la faculté de nous réunir est toujours restreinte et notre activité économique sérieusement obérée.

Le monde de l'art n'échappe pas à la règle commune.

Le secteur culturel, déjà fortement précarisé, subit de plein fouet les effets de cette crise avec des conséquences parfois dramatiques. Et pauvres parmi les pauvres, les artistes plasticien·nes sont aujourd'hui particulièrement exposé·es.

Si des mesures de soutien ont été mises en place pour le cinéma, le livre, le théâtre... les mesures d'urgence prises en faveur des artistes plasticien·nes et des indépendant·e·s sont très insuffisantes tant la précarité de l'écosystème artistique est grande.

C'est dans ce contexte que l'action des Ailes de Caius prend tout son sens : soutenir et promouvoir encore et toujours l'art contemporain sans compromis.

Tous les projets initiés avant la pandémie sont maintenus et développés, parfois dans des formes nouvelles, comme c'est le cas de la troisième saison des Rencontres Photographiques de ViaSilva, la programmation de la galerie Net Plus ou les accrochages en entreprise.

Nous continuons d'aller de l'avant : les projets ne manquent pas et votre soutien est plus que jamais indispensable.

Financée à 100% par des fonds privés, l'association peut affirmer d'être un acteur culturel singulier dans son mode de fonctionnement. Nous souhaitons continuer à développer ce volet mécénat en impliquant de nouvelles entreprises dans la réalisation de nos missions, pour que l'art puisse inspirer les acteurs économiques, créer de nouvelles dynamiques et participer à diffuser la création contemporaine au plus grand nombre.

C'est donc avec ambition que nous repartons pour une nouvelle saison artistique. De grands projets sont en cours (résidences, expositions et éditions), dont nous sommes déjà très fiers.

*Merci pour votre engagement,
merci pour votre fidélité.*

4 Se mobiliser par Jean-Pierre Savignac,
Maire de Cesson-Sévigné

4 La raison de ce que nous faisons
par Jean Badaroux, Directeur général de Territoires

5 Le grand chantier des Ailes 2018 / 2022
Les rencontres photographiques ViaSilva

6 Les mécènes des Ailes de Caius
Retours d'expériences

10 Les ailes de Caius 11 ans d'actions
en faveur de l'art contemporain

11 Devenir mécène

Se mobiliser

Jean-Pierre Savignac,
Maire de Cesson-Sévigné



L'aménagement urbain de ViaSilva, projet mixte associant habitat, services publics et activités économiques ouvre un nouveau chapitre et engage une étape majeure du développement de Cesson-Sévigné et ceci pour les vingt prochaines années. La Ville est mobilisée aux côtés des acteurs locaux pour y faire émerger les potentiels d'innovation et de croissance au bénéfice de la qualité du cadre de vie, de l'emploi et de la transition énergétique. Les entreprises sont des partenaires essentiels de cette dynamique porteuse d'avenir et d'attractivité.

L'approche artistique et culturelle est indissociable du projet et permettra d'avoir un témoignage unique sur l'évolution de notre commune.

Depuis 2017, les Rencontres photographiques de ViaSilva sillonnent et explorent ce territoire en devenir. Les photographes observent la vie, le quotidien de ses habitants, au présent. Ils révèlent les paysages, témoignent de leurs transformations. Ils composent et imaginent le récit photographique d'une histoire en train de s'écrire.

J'encourage vivement tous les acteurs économiques à soutenir le Cercle des Mécènes des Ailes de Caius, l'association porteuse du projet artistique des Rencontres photographiques de ViaSilva.

La raison de ce que nous faisons

Jean Badaroux,
Directeur général de Territoires



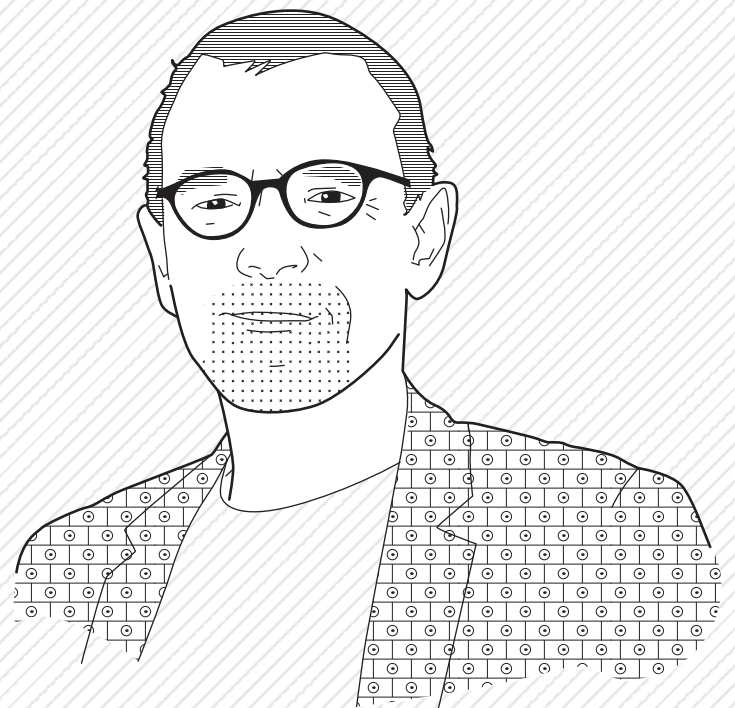
Le quotidien d'un aménageur comme la SPLA ViaSilva est fait de procédures réglementaires, de techniques, et de chiffres. Pourtant, ce que cela produit conditionne la vie de milliers de personnes, qui y résident, y travaillent, y commercent, s'y détendent... bref y vivent au quotidien, dans la réussite ou les difficultés, dans la joie et les peines.

Le regard que l'artiste pose sur le projet en train de se faire, sérieux ou décalé, toujours sensible, nous aide à nous rappeler que, au travers des milles tâches que nous imposent la conduite du projet,

c'est cela que nous cherchons à faire surgir : la vie, rien de moins !

L'artiste nous donne la raison. La raison de ce que nous faisons (au sens de « pourquoi nous le faisons »), et la raison « raisonnable » : faire les choses avec mesure, avec justesse, sans démesure ni grandiloquence.

C'est pour cela que les artistes, et ceux qui les accompagnent, comme les Ailes de Caius, bénéficient de notre soutien et resteront des compagnons de route.



Le grand chantier des Ailes

2018 / 2022

Yannick Filly,
Trésorier de l'association Les ailes de Caius.

Lorsque Silvia et Loïc nous ont fait part, lors d'une réunion du bureau des Ailes de Caius, de la possibilité d'un travail de résidences photographiques sur ViaSilva en partenariat avec la SPLA éponyme et la Ville de Cesson-Sévigné, j'y ai vu une formidable opportunité de développer un travail significatif et expérimental entre urbanisme et photographie sur la question du temps et de la mémoire.

Dès ses origines, la photographie a été sollicitée dans l'aménagement des territoires, ainsi les premiers clichés aériens réalisés par Nadar avaient pour finalité d'aider à la réalisation du cadastre. Ville, architecture et photographie se sont souvent côtoyées, certes dans une relative autonomie.

L'Etat qui, jusqu'à la décentralisation, avait la maîtrise de l'urbanisme, a doté le ministère de la reconstruction et de l'urbanisme dès 1945 d'un service photographique intégré qui y était chargé de la documentation pour le service de l'information. Entre 1945 et 1958, plus de 33 000 photographies y rendent compte des préoccupations politiques et stratégiques du ministère.

La photographie a donc collaboré de longue date à l'urbanisme, outil d'analyse des mutations urbaines pour les professionnels, outil et objet de communication des politiques institutionnelles liées à l'aménagement, sans oublier les enjeux esthétiques, donnant ainsi des corpus documentaires inédits. Dans les années 80, la photographie intègre des dispositifs de communication destinés au grand public.

La mission photographique de la DATAR prône l'association étroite de l'art et de la culture aux actions d'aménagement, confiant aux photographes la mission de donner du sens aux paysages de la désindustrialisation. De la même manière, les années 80 ont été le moment de très nombreuses commandes publiques en Europe, donnant lieu à des productions variées : fonds d'archives, collections, expositions et publications de diverses natures. Interroger la place de la photographie dans un champ de connaissances, ici l'urbanisme et l'aménagement du territoire, permet de les éclairer l'une l'autre. À la fois réalité et représentation, objet vivant et évolutif, le projet urbain est propice à la rencontre des pratiques professionnelles et artistiques.

Les questions des rapports au temps, le temps long du projet urbain et l'instantané de la photographie, celles du rapport à la mémoire, ce que la photographie produit malgré parfois l'intention première du photographe et ce qu'est le substrat

Les Rencontres Photographiques ViaSilva*



mémoriel de l'urbanisme, la morphologie, la topologie et la géographie du site.

Présent et passé, présence et disparition – ces tensions ne sont pas propres à la photographie mais caractérisent aussi la ville et les transformations urbaines. Les affinités entre photographie et urbanisme sont ainsi nombreuses. C'est sur ce vaste champ d'exploration que Les ailes de Caius se sont engagées sur le territoire de ViaSilva.

Si la matière n'est pas nouvelle au regard de la proximité ancienne de l'urbanisme et de la photographie, il faut souligner deux particularités des résidences dans le cadre des Rencontres photographiques de ViaSilva.

La première est la possibilité d'un travail continu sur une longue période, fractionné annuellement sur une thématique spécifique préalablement déterminée et avec des photographes différents, retenus après consultations par un comité de pilotage.

La seconde est la carte libre laissée aux photographes pour interpréter les thématiques choisies dans leur démarche artistique propre. Ces deux particularités conjuguées donnent à mon sens une nouvelle approche de cette longue collaboration entre urbanisme et photographie. Puisse la collection, au fil des années, bénéficier de l'épaisseur du temps et constituer un corpus artistique, culturel et mémoriel.

* Les Rencontres Photographiques de ViaSilva

donnent à des photographes la possibilité de se poser sur ce territoire promis à de grandes métamorphoses depuis 2017. Les métropoles du monde entier ne cessent de croître, repoussant les frontières de l'urbanité de plus en plus loin de leur centre. Réunir les moyens humains et matériels pour permettre

à des artistes de nous donner à voir ce monde qui se transforme, voilà l'objet de ces résidences photographiques.

Depuis trois ans et pendant les années à venir, les photographes lauréats des appels à projets se succéderont pour témoigner par leurs images de ce qui est en train de se passer. Leur travail aboutira à des expositions et

des livres qui iront à la rencontre des habitants. Les rencontres photographiques de ViaSilva sont nées d'une volonté de garder trace des transformations d'un monde rural en monde péri-urbain sur le territoire de la future éco-cité ViaSilva, à Rennes Métropole. Elles sont portées par Les ailes de Caius en partenariat avec la SPLA ViaSilva et les Éditions de Juillet.

Retours d'expériences

Les mécènes des Ailes de Caius témoignent

Depuis le début de l'année et durant le confinement, Loïc Bodin, directeur artistique des Ailes de Caius est allé à la rencontre des mécènes de l'association pour les interroger sur leur vision du mécénat. Il en résulte des témoignages singuliers et inhabituels.

Loin des clichés sur la philanthropie, ils ont su livrer des récits personnels et des discours qui questionnent le rôle de l'entreprise en société.

Porteurs d'une démarche en interne dans leurs entreprises ou mécènes d'un projet global comme Les rencontres photographiques de ViaSilva, ils sont acteurs à nos côtés, et participent à la diffusion de l'art en dehors des circuits habituels et au soutien des artistes.

Cabinet Carcreff, société d'avocats

Anaïck Eon-Adam,
Avocate associée

CARCREFF
SOCIÉTÉ D'AVOCATS



Notre société est basée sur l'économie. Faire entrer l'art dans l'entreprise est pour nous un acte désintéressé. C'est un investissement sans retour financier soit, comme son nom l'indique c'est un don. C'est vraiment et avant tout, via l'association Les ailes de Caius, notre contribution pour aider les artistes plasticiens à créer au sein de notre société.

Les avantages fiscaux sont secondaires à nos yeux, même si les dispositions de l'Etat pour le mécénat sont de bonnes mesures.

Il existe toutefois un réel retour pour les collaborateurs de notre cabinet. Côté l'art au quotidien, c'est une réelle ouverture d'esprit : les œuvres interpellent, on s'interroge, on échange. Vu le temps que l'on passe au travail, pouvoir s'évader même l'espace d'un court moment, nous semble très important.

Je pense que les entreprises ont une responsabilité, aujourd'hui sans doute plus encore qu'hier, de donner, chacune à leur niveau, une part pour le bien commun à tous. C'est peut-être notre façon de mettre en application cette notion de RSE que l'on voit souvent comme une notion très floue.



Groupe Lamotte

Laurence Bouriel-Duval,
Directrice marketing et communication

LAMOTTE

Cela fait 3 ans que le Groupe Lamotte a commencé à travailler avec Les ailes de Caius.

Nous avons tissé ensemble un projet d'accueil de l'art au sein de notre entreprise : notre objectif était avant tout d'impliquer l'ensemble des collaborateurs et fédérer les équipes.

L'association nous a proposé des résidences en entreprise. La photographe Elodie Guignard a travaillé en 2017 sur la poésie de chacun au travail ; les hommes et les femmes qui constituent l'entreprise avec leur personnalité réussissant le challenge de 230 portraits sur toutes nos agences. Cédric Martigny lui a succédé avec un double projet : l'un sur la gestuelle des compagnons – véritables partenaires de nos métiers – sur les chantiers, l'autre sur des mises en scènes théâtrales impliquant les différents métiers du groupe et permettre de raconter l'histoire de notre profession.

Les expositions qui ont suivi et les deux livres édités ont été très bien reçus de tous nos collaborateurs. Des restitutions sur les palissades de tous nos chantiers en cours en France sont visibles actuellement. Les rencontres avec les artistes ont aussi permis de mettre en avant des valeurs au travail que l'on aime : créativité, innovation, force de proposition.

Le mécénat est une belle histoire humaine pour une entreprise.





Keredes

Jérôme Nicolas,
Directeur général délégué
Keredes Promotion Immobilière



Anciennement Habitation Familiale, Keredes est une société coopérative de production de logements située à Rennes. D'intérêt général, Keredes ne peut pas bénéficier des dispositifs fiscaux liés au mécénat. C'est pour cette raison que nous privilégions le soutien de projets qui font sens au regard de missions sociales de notre société.

La démarche des Rencontres photographiques de ViaSilva nous semble concorder avec nos propres missions : donner du sens, garder traces de l'histoire et nous projeter par la création dans l'avenir.

Impliqués à ViaSilva dans le cadre d'un programme d'habitat participatif, nous sommes sensibles aux projets qui se construisent à plusieurs avec des acteurs de tous horizons. Accueillir des artistes qui viennent d'autres pays, d'autres cultures, avec des valeurs et des approches différentes, nous aide à changer notre façon de penser et provoque en nous des questionnements sur nos missions professionnelles.

Les restitutions des résidences artistiques proposées par les Rencontres photographiques de ViaSilva nous intéressent particulièrement : des expositions avec accès gratuit, souvent en extérieur, permettant aux visiteurs d'aller à la rencontre des œuvres en toute liberté. Le regard des artistes, s'adressant à tous les publics, sans différence d'âge, origine ou formation, permet une nouvelle approche de la ville. Ils et elles sont touchés par d'autres vecteurs de communication que ceux utilisés habituellement dans les projets d'urbanisme.

Keredes travaille aujourd'hui à une maison des proximités à ViaSilva. Un espace qui, dans le futur, pourra permettre de belles rencontres entre les artistes et les futurs habitants du quartier. C'est essentiel à nos yeux d'aider des projets artistiques qui créent de l'appétence, qui stimulent la curiosité et favorisent l'échange et la rencontre.



Groupe Arc

Patrice Pinson,
Directeur régional Groupe Arc



Pour les Rencontres photographiques de ViaSilva, nous avons été les premiers à signer une convention avec Les ailes de Caius. Notre mécénat est englobé dans un projet qui rassemble de nombreux autres partenaires.

Nous avons joué le jeu du collectif même si nous sommes attachés à l'idée d'un mécénat plus ciblé, lié à notre activité et à notre actualité. La défiscalisation d'une partie du don est vraiment secondaire ; il s'agit d'abord pour nous de soutenir un artiste ou un sportif que nous connaissons et dont nous apprécions l'œuvre et la démarche. De plus, le mécénat est un outil qui nous permet de fédérer nos collaborateurs autour d'une action à laquelle ils adhéreront.

Ainsi avons-nous réalisé des partenariats sportifs, donné libre cours à des graffeurs sur des palissades ou soutenu des expositions temporaires.

Si, sur certaines opérations immobilières difficiles à équilibrer financièrement, le mécénat ne fait partie de nos priorités, le Groupe ARC soutient de plus en plus d'initiatives.



Agélia

Stéphane Jault,
Président Groupe Figa

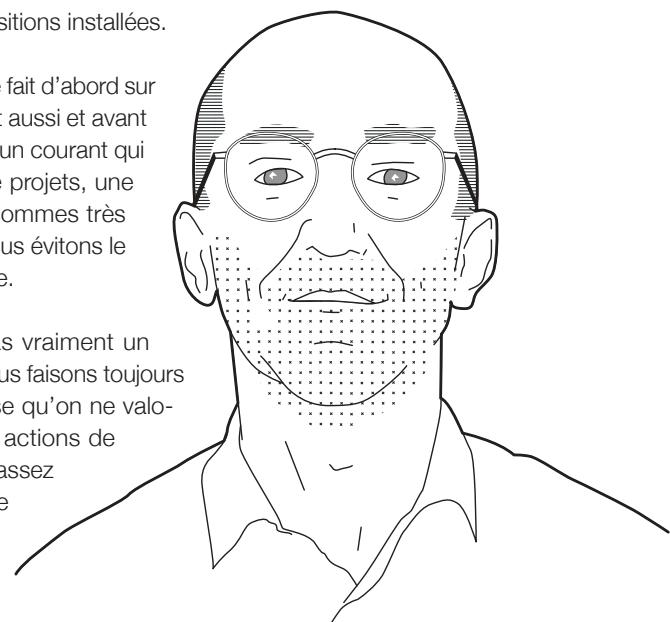


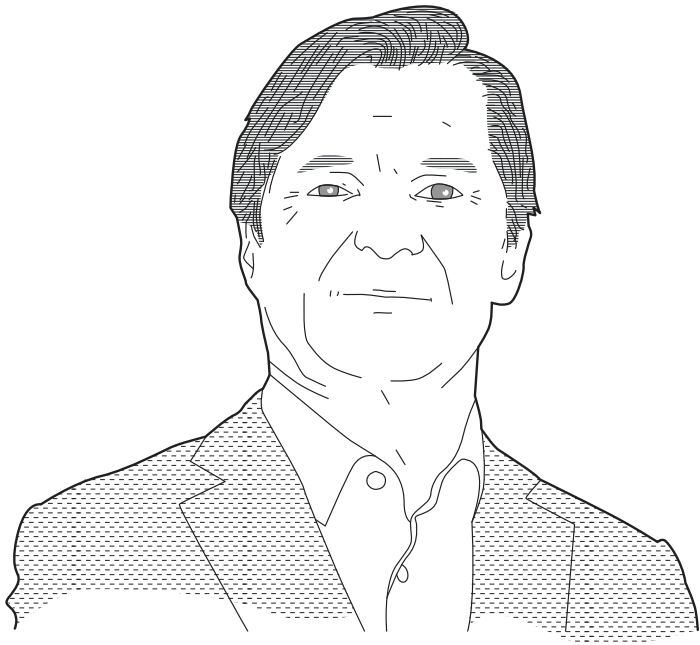
Le mécénat pour Agélia est une chose naturelle. Nous évoluons depuis la création de l'entreprise dans le monde de la culture et particulièrement celui de la photographie.

C'est d'ailleurs une démarche tout à fait comprise de l'ensemble des collaborateurs et les projets mécénés sont souvent très fédérateurs au sein de l'entreprise. Cela donne toujours une impulsion supplémentaire et c'est très moteur pour les personnes impliquées. Je m'en rends compte car elles vont souvent voir le résultat à titre personnel une fois les expositions installées.

Le choix des projets aidés se fait d'abord sur des critères qualitatifs. C'est aussi et avant tout une aventure humaine, un courant qui passe avec les porteurs de projets, une étincelle, un déclic. Nous sommes très fidèles dans nos choix et nous évitons le "one shot" dans ce domaine.

La défiscalisation n'est pas vraiment un argument à notre niveau (nous faisons toujours un don en nature). Je pense qu'on ne valorise pas suffisamment nos actions de mécénat, qu'on ne fait pas assez savoir nos engagements ne serait-ce que pour inciter les entreprises à aider la création contemporaine.





Groupe Giboire

Michel Giboire,
Président du Groupe Giboire



La philanthropie proprement dite n'est pas dans notre culture d'entreprise. Cependant nous aimons aider les causes qui nous semblent justes : des gens dans le besoin, des aides à la restauration du patrimoine comme le Moulin du Boël par exemple.

Cela fait 100 ans que nous travaillons sur ce territoire. Il me semble qu'il est important de lui renvoyer l'ascenseur.

En 1972 mes parents habitaient Rennes. Jeune étudiant, je prenais le bus avec mon fusil pour aller chasser dans les champs de ce qui s'appelle aujourd'hui ViaSilva (ce serait impensable aujourd'hui !). Aider un projet comme les Rencontres photographiques de ViaSilva où les artistes vont chasser des images sur le même territoire est beaucoup plus politiquement correct !

Lorsque le projet urbain de ViaSilva est sorti j'ai vraiment voulu que le Groupe Giboire intervienne sur ce site que j'avais longuement arpenté, où j'ai des amis qui y habitent toujours.

Nous aimons le local, nous essayons toujours de travailler avec des entreprises qui sont sur le terrain.

Alors un projet qui permet à des artistes qui viennent du monde entier de se poser pour nous dévoiler des choses que l'on aurait pas vu m'intéresse beaucoup.

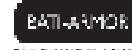
Nous travaillons dans un domaine, l'aménagement et la promotion immobilière, qui s'installe dans le temps, qui a besoin de la durée. Donner à des photographes les moyens de suivre, dans les années à venir, l'évolution de la transformation d'un pays, correspond bien à notre philosophie de la vie. En ce sens là nous sommes des mécènes.

Et que nos confrères promoteurs et entrepreneurs puissent contribuer en commun à ce projet qui nous touchent tous est une bonne chose à mes yeux.



Bati-Armor

Damien Savey,
Directeur associé chez Bati-Armor



À mes yeux, c'est un devoir qu'a l'entreprise de s'engager dans le mécénat, tout autant que dans le sponsoring sportif d'ailleurs. Depuis 30 ans Bati-Armor crée de nouveaux cadres de vie et bâtit les villes du futur en fondant chaque projet sur la qualité et la pérennité.

Nous sommes des acteurs économiques du territoire et nous considérons que notre participation pour le développement culturel d'un territoire, à côté de l'Etat et des collectivités, est aujourd'hui indispensable.

Par ses actions de mécénat, Bati-Armor concrétise des valeurs et des convictions qui lui sont chères : des valeurs de créativité, respect du travail, proximité et confiance.

Aujourd'hui, nous avons une entreprise qui se porte bien. Il est de notre responsabilité de participer à la diffusion de l'art et de la culture pour que le plus grand nombre puisse en bénéficier.

Personnellement, je ne viens pas d'un monde où l'art avait une place prépondérante. Enfant, je n'ai jamais franchi la porte d'un musée. Il me semble important aujourd'hui de donner une place à l'art dans l'espace public. Quand on est enfant, découvrir une œuvre sur une place, dans un jardin, un coin de rue, jouer autour et vivre avec au quotidien c'est s'ouvrir au monde.



Legendre immobilier

Samuel Guilleux,
Directeur d'agence Ouest



Le Groupe Legendre et Legendre Immobilier accompagnent le développement des territoires sur lesquels ils s'implantent et axent leurs engagements autour du « Construisons la ville, développons la vie ».

Au-delà de notre collaboration au quotidien avec les architectes qui sont des artistes, nous nous impliquons, à travers le mécénat d'événements culturels, sportifs mais aussi liés à la santé (Fonds Nominoë et Fondation Genavie). Notre structure soutient de nombreux festivals musicaux tels que les Transmusicales, le festival Mythos, les Vieilles Charrues...

Redonner vie à des lieux emblématiques tel que le Château des Pères, à Piré-sur-Seiche, par le biais de la sculpture et du travail manuel, ou à des bâtiments destinés à être démolis ou reconstruits, par des manifestations ponctuelles d'urbanisme transitoire, de graphes éphémères, sont des actions concrètes portées par Legendre Immobilier. Les valeurs d'esprit d'équipe et d'effort sont également mises en avant à travers nos nombreux sponsorings sportifs (cyclisme, basket, handball, course à pied, trail...) .

Notre partenariat avec les Ailes de Caius est à l'image de notre philosophie. Soutenir des artistes qui créent en s'inspirant de sites en mutation, comme sur ViaSilva à Cesson-Sevigné, est une idée qui nous a séduits. Nous nous impliquons directement à travers nos métiers et indirectement via notre soutien à l'association à ce projet. Nous contribuons à créer et à partager des émotions à travers ces œuvres et ces actions.





Arkéa Banque Entreprises et Institutionnels

Bertrand Blanpain,
Président du directoire



L'idée du mécénat avec les Ailes de Caius a mûri alors que nous lançons la construction de notre nouveau siège social à Saint-Grégoire. Ainsi, peu de temps après l'aménagement en 2018, nous avons exposé dans nos murs une collection de photographies noir et blanc de Georges Dussaud. Plus tard, les collaborateurs ont découvert avec beaucoup d'intérêt et de curiosité le travail de Stéphane Mahé, puis les tableaux d'Arnaud Rochard.

Actuellement, nous accueillons les œuvres colorées d'Odile Ferron-Verron. Pour cette dernière exposition, nous avons associé à notre choix des collaborateurs qui ont manifesté leur préférence parmi les différents artistes soutenus par les Ailes de Caius.

Nous avons inauguré le mécénat artistique avec l'Orchestre national de Bretagne. Ensuite, nous avons estimé intéressant de porter notre attention du côté des arts plastiques. À cela s'ajoutent des motivations personnelles : je suis issu d'une famille de musiciens et de peintres. Je crois que l'on peut, à profit, faire se rencontrer le monde de l'art et celui des entreprises. Même si la défiscalisation des actions de mécénat encourage à franchir le cap, cela n'a pas été pour nous un élément décisif. Les tableaux et photos s'invitent dans l'univers quotidien des salariés. On est parfaitement en ligne avec notre politique RSE qui vise, notamment, à améliorer la qualité de vie au travail. Et nous ouvrir à d'autres mondes.



Net Plus

Bruno Coeurdray et Pierre Moussion,
Co-dirigeants



Notre engagement dans le mécénat est avant tout une aventure humaine, une histoire de rencontres avec des artistes et des acteurs et actrices du monde de l'art contemporain. La collaboration au long cours (12 années quand-même !) entre Net Plus et Les ailes Caius est le passage dans les faits de ces rencontres. D'un certain point de vue, c'est un acte citoyen pour donner corps à ces échanges et construire au fil du temps une réelle sensibilité à l'art au sein de l'entreprise et même au-delà.

La galerie d'art contemporain que nous avons créée au sein de notre bâtiment a fini par faire partie intégrante de Net Plus. Nous sentons chez nos collaborateurs un réel intérêt pour ce qu'il s'y passe : échange sur les expos, critiques en bien ou en mal des œuvres. Le pari est gagné quand l'attention est présente.

Ce pari que nous faisons avec l'art, c'est celui de l'intelligence, du changement de braquet, de « l'anti ronron ». Sous cet angle, la galerie est une chance pour l'entreprise : un lieu que dynamisent les esprits.

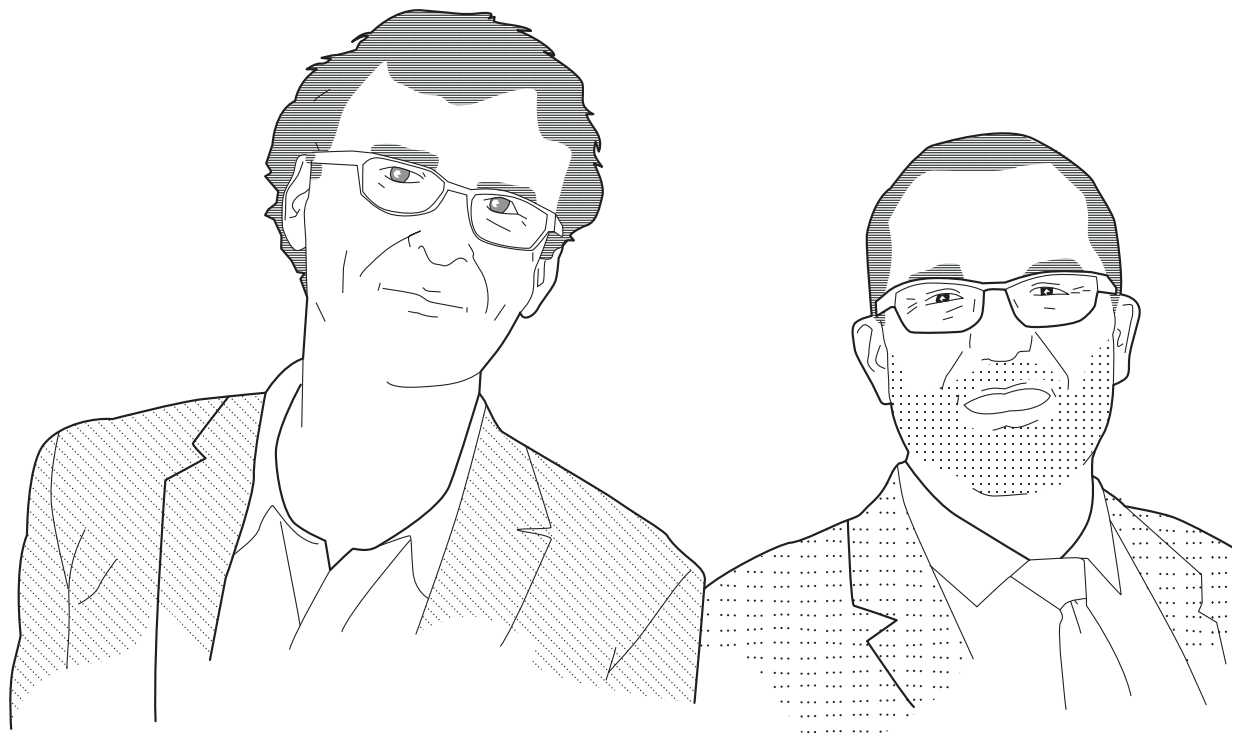
La notion de défiscalisation, qui est souvent mise en avant quand on parle de mécénat, nous semble tout à fait accessoire ; c'est un outil utile, certes, mais ce n'est pas l'essentiel. À titre de comparaison, cesserait-on d'embaucher des apprentis s'il n'y avait pas de crédit d'impôt pour l'apprentissage ? Certainement pas !

Quant aux retombées pour l'entreprise, elles ne sont pas vraiment mesurables ; on peut donc parler d'acte désintéressé dans notre engagement pour le mécénat.

Il faut reconnaître que nous cultivons ainsi notre différence, et c'est un atout dans notre domaine d'activité hyper-concurrentiel.

Mais surtout, l'art, les œuvres, peuvent nous apprendre à mieux écouter ce que les artistes nous donnent à voir du monde qui nous entoure.

Et l'écoute est une de nos valeurs principales.



Les ailes de Caius

11 ans d'actions en faveur de l'art contemporain

Active à Rennes depuis 2009, Les ailes de Caius est une association Loi 1901, d'intérêt général à caractère culturel. Elle a pour objet le soutien et la promotion de la création artistique actuelle dans le domaine des arts plastiques et particulièrement le renouveau des pratiques picturales et la photographie.

Financée exclusivement par les dons de ses mécènes, l'association marque sa spécificité en favorisant la diffusion de l'art contemporain hors des circuits habituels, notamment au sein des entreprises, de l'espace urbain et de l'édition.

Expositions, résidences en entreprise et en territoire, aides à la production, aides à l'édition, voici un aperçu des moyens mis en place pour participer activement à la vie culturelle régionale.

Les missions

- Soutien à des projets d'**édition d'art**.
 - Soutien à la **production d'œuvres** et expositions itinérantes.
 - Création de **résidences artistiques** pour la valorisation des territoires.
-



Devenir mécène

Occasionnel ou durable, ce don pourra soutenir le projet de votre choix et vous faire participer à son aboutissement.

Les avantages fiscaux

Donateurs entreprises

Pour les entreprises, toujours dans le cadre de la loi du 1er août 2003, la réduction d'impôt est égale à 60 % du montant du don, et retenue au choix dans la limite de 10 000 € ou de 0,5 % du chiffre d'affaires H.T., avec la possibilité, en cas de dépassement de ce plafond, de reporter l'excédent au titre des 5 exercices suivants.

Par exemple : votre don de mécène de 10 000 € vous revient donc à seulement 4 000 € après avantages fiscaux sur l'impôt sur les sociétés !
(Article 238 bis du code général des impôts)

Donateurs particuliers

Pour les résidents fiscaux français, la loi du 1er août 2003 accorde

- Une réduction de l'impôt sur les revenus de 66 % des sommes versées, retenues dans la limite annuelle de 20 % du revenu imposable.
- Si le plafond de 20 % est dépassé, le bénéfice de la réduction peut être reporté sur les 5 années suivantes.

Par exemple : votre don de mécène de 100 € vous revient donc à seulement 34 € après avantages fiscaux sur l'impôt sur le revenu !
(Article 200 du code général des impôts)

Vous pourrez ainsi

Soutenir la promotion de l'art contemporain auprès d'un large public et en dehors des circuits habituels.

Vous engager dans le développement de l'attractivité culturelle de votre région.

Développer une image audacieuse de votre entreprise.

Bénéficier ainsi des avantages fiscaux issus de la loi Aillagon sur le mécénat d'août 2003.

En pratique ?

Chaque donateur reçoit, à l'issue de son don, un reçu fiscal signé et délivré par l'association. Il est à noter que les mécènes sont responsables de la déclaration de leurs dons ; le reçu fiscal ne vous sera demandé qu'en cas de contrôle de l'administration.

Les contreparties

Les contreparties proposées par Les ailes de Caius varient en fonction de la valeur du don et du projet soutenu. La valeur des contreparties doit rester symbolique. C'est la règle de la disproportion marquée telle que définie par la Loi sur le mécénat. Leur valeur financière doit donc rester inférieure à 25 % du montant du don pour les particuliers et les entreprises.

Les contreparties prennent la forme d'invitations, de visites privées, de photos ou vidéos inédites, de rencontres avec les professionnels, de livres.



**Les ailes
de Caius**

PROMOTION D'ARTISTES & MÉCÉNAT

Contacts

**60 A rue de la Rigourdière
CS 71705
35517 Cesson-Sévigné cedex**

Silvia Carboni
Directrice

☎ 06 51 29 25 64

✉ silvia.carboni@aillesdecaius.fr

Loïc Bodin,
Directeur artistique

☎ 07 63 43 00 07

✉ loic.bodin@aillesdecaius.fr

aillesdecaius.fr

📺 [lesaillesdecaius](https://www.lesaillesdecaius.fr)

📘 [aillesdecaius](https://www.lesaillesdecaius.fr)

Impression The Newspaper Club,
septembre 2020

Création graphique et illustrations
vectorielles : Yves Bigot
Sérigraphies : Marie Vandooren
[cargocollective.com/
marievandooren](https://cargocollective.com/marievandooren)

*Les œuvres qui illustrent ce journal
sont de Marie Vandooren.
Elles seront exposées à la galerie
Net Plus en décembre prochain
(report de l'exposition programmée
en mars suite à l'épidémie).*